

Artiste	Anonyme – Ateliers de Delft	
Titre	Paire de tulipières ou pique-fleurs à neuf branches	
Date	1710-1724	
Technique	Faïence à décor de grand feu polychrome	
Dimensions	H : 29,5cm ; L : 34 cm ; P : 15 cm	
Provenance	Delft, Hollande	
Mots clé	Vase, orient, jardin	

CONTEXTE

Au début du XVII^e siècle, Delft est une des six principales villes de Hollande avec ses chambres de commerce des Indes orientales et des Indes occidentales. La Compagnie Hollandaise des Indes Orientales, créée en 1602, est la première grande société anonyme de l'histoire : cotée en Bourse, elle profite du monopole accordé par le pouvoir politique pour commercer avec l'Asie. La compagnie anglaise « Merchant Adventure » installe son entrepôt dans la ville pour tous les Pays-Bas du Nord.

En ce début du XVII^e siècle, l'activité des brasseries périclité : le marché des Pays-Bas du Sud s'est fermé avec l'indépendance et les matières premières sont en hausse. La ville doit se reconverter : elle favorise l'industrie du drap et de la faïence. En Chine, le changement de dynasties provoque, à partir de 1647, une carence des importations de porcelaine. Les potiers de Delft y sursoient en copiant avec succès les porcelaines orientales au moyen de faïences en imitant les formes et les motifs. La célèbre explosion d'une poudrière de la ville, héritage de Guillaume d'Orange, renouvelle l'urbanisme du centre ville. Des faïenceries remplacent les brasseries jusqu'à atteindre une trentaine de fabriques. Dans les années 1670, le quart de la population de la ville dépend de cette activité.

ARTISTE

Diffusées par les habiles commerçants hollandais, les faïences de la ville connaissent un franc succès : Delft devient le centre de production le plus important d'Europe. L'influence orientale fait place à un style original qui fait le succès de ses artisans. Les faïences de Delft s'imposent même auprès de Louis XIV, dont l'importateur était protégé par un décret royal. Ces objets sont produits par les manufactures de la ville qui ne commencent à signer leur production qu'en 1680. Les pièces, tournées, façonnées ou moulées sont précuites avant d'être plongées dans un bain d'émail liquide à base d'étain qui s'opacifie et blanchit à la cuisson. A cru, les motifs d'oxydes métalliques sont tracés avec des pinceaux en poil de vache. Une cuisson à 900°C, dite de grand feu, vitrifie les faïences produites de façon massive. L'oxyde de cobalt produit les bleus, le cuivre les verts, le fer les rouges. La couleur blanche de la faïence et les coloris vifs des décors imitent avec brio les porcelaines chinoises, qu'elles tendent à remplacer auprès des collectionneurs quand le marché oriental se tarit au milieu du XVII^e siècle.

ŒUVRE

Au XVI^e siècle, les jardins européens s'enrichissent de nouvelles espèces : anémone, lilas, jacinthe et tulipe perse, à l'origine de nos variétés horticoles. En 1593, le botaniste Charles de l'Ecluse (1625-1609) crée, sur le modèle italien, le premier jardin botanique septentrional à l'université de Leyde.

Au tournant du siècle, les hollandais se lancent dans la culture des bulbes, plus lucrative que le blé. Ce choix agricole se poursuit aujourd'hui : 15000 emplois dépendent aux Pays-Bas de la culture des fleurs. En 1637, l'engouement pour la tulipe est tel qu'il provoque la première crise spéculative de l'histoire, quand le prix d'un oignon d'une variété rare atteint le prix de deux maisons.

Dans ce contexte, les faïenciers de Delft se lancent dans la production d'écrins dignes d'un trésor botanique : des piques-fleurs ouvragés permettant la présentation des boutons en éventail. Neuf goulots en quinconce garantissent l'individualité de chaque tige et ordonnent la présentation du bouquet. Le réservoir circulaire est posé sur un piédestal quadrangulaire, deux anses en saillie permettant sa manipulation. Ces poignées symétriques sont constituées de têtes de canard stylisées dont le relief des corps encadre l'objet. Leurs ailes déployées, rouges et vertes, sont peintes sur le ventre du vase.

Un riche décor surcharge la totalité de la surface multipliant rinceaux, frises et motifs floraux. Entre autres, le pied isole une plante à fleur composée dans le vide d'un médaillon ; entre les décors du bord supérieur, s'intercalent de petites tulipes rouges. Le centre du ventre du vase s'orne d'une vasque d'où jaillit un bouquet foisonnant de fleurs variées. Des insectes le survolent, s'inspirant du modèle de quelque nature morte. Outre la mise en abîme du motif, le vase dans le vase, l'opulence et l'extravagance du décor contrastent avec la sobre architecture végétale de la tulipe. Sur l'autre face,

ce sont des oiseaux qui survolent une composition florale de lourdes corolles et de boutons, distribués sur le cheminement aérien de branches. Ce motif d'inspiration chinoise est placé derrière le symbolique rocher percé des compositions orientales. Cette influence stylistique nous ramène aux origines du succès des faïenciers de Delft, copiant les porcelaines chinoises débarquées sur les ports hollandais.

Fabriqués par deux, ces objets induisent tant la notion de symétrie dans leur fonction décorative que la notion de production en série des manufactures.

PISTES PÉDAGOGIQUES

1^{er} DEGRE

Arts visuels

Un vase pour une fleur

Dans un jeu de fond/forme, fabriquer un vase pour une fleur en assemblant des pétales, des feuilles, des tiges. En multipliant les contenants le long d'une hampe florale ou en creusant un logement dans une feuille, un tronc.

2nd DEGRE

Histoire des Arts

L'objet entre dans le domaine artistique des « **arts du quotidien** » : arts appliqués, design, objets d'art, art populaire. Il peut faire l'objet d'un parcours dans le temps qui permet à l'élève de comprendre le design aujourd'hui. Il peut donc être abordé dans deux thématiques du programme :

Arts, créations, cultures

Saisir les rapports qui s'établissent entre les pratiques culturelles (la botanique, découverte et culture, les effets de mode) et la recherche artistique, rendre compte des traditions régionales et des impacts sur les productions artistiques..., prendre conscience de la forme populaire et savante de l'œuvre d'art.

Arts, techniques, expressions

L'industrie de la faïence, les couleurs, les motifs et le décoratif, la symétrie.

Arts et économie (champ historique et social)

L'art et le marché : le rôle des contraintes économiques. Nécessaire reconversion de la production, rôle de la compagnie hollandaise des Indes orientales, activité économique principale de Delft, forte demande européenne.

Arts, sciences et techniques (champ scientifique et technique)

L'art et les innovations scientifiques et techniques : imitation de la porcelaine par la faïence

Arts, théories et pratiques (champ esthétique)

L'art et les pratiques sociales : normes professionnelles, corporation, artiste/artisan.

MISES EN RÉSEAUX THÉMATIQUES

La compagnie des Indes

BOUMEESTER Cornelis, *Panneaux de Carreaux de faïence*, Rotterdam XVI^e siècle

AST Baltasar van der, *Fruits coquillages et insectes*, huile sur toile, 1623

OSTADE Isaak Van, *Les Patineurs*, huile sur toile, 1641

ABRAHAM Van Salm, *Marine par temps calme*, huile sur toile, XVII^e siècle

Ateliers de Delft, *Boîte à thé carrée décor chinois*, faïence, XVII^e siècle

Fleurs et vases

MAINARDI Sebastiano, *La Vierge à l'églantine*, huile sur bois, 1480

DE VEZZANO Antoni, dit Paolo Zacchia, *Portrait de jeune femme*, huile sur bois, vers 1530-1540

MONNOYER Jean-Baptiste, *Vase d'or avec fleurs et perroquets*, huile sur toile, 1693

DELACROIX Eugène, *Bouquet champêtre*, huile sur toile, vers 1850

VUILLARD Edouard, *Fleurs dans un vase*, huile sur toile, 1905

LEGER Fernand, *Les deux femmes au vase bleu*, huile sur toile 1935